

**UNE COLLABORATION ENTRE LES HABITANTS
DE LA PEPINIERE, DU PASSAGE ET DE LA SOURCE
ET PASCALINE VERRIER DANSEUSE
« L'IGLOO » OU « LA MAISON DES NUAGES »**

Dans chaque établissement je suis tout d'abord venue accompagnée de Johanne Huysman*, peintre et plasticienne, afin de repérer l'espace le plus approprié pour déployer notre « igloo ». J'ai ensuite demandé à être accueillie pendant cinq jours consécutifs en « observation » car c'était pour moi une toute première expérience. Cela m'a permis de rencontrer celles et ceux qui sont accueillies au sein de chaque institut mais aussi celles et ceux qui accueillent et qui y travaillent. J'ai ainsi pu m'accorder au rythme des journées, partager les repas et participer à certaines activités. J'ai parfois entamé quelques échanges dansants afin de sentir comment c'était accueilli.

Première étape Février 2015 à la Source,

Juin 2015 à la Pépinière,

Juillet 2015 au Passage

Une fois l'igloo déployé j'ai recouvert le sol de différentes matières blanches plus ou moins épaisses ; également des coussins, un chapeau et des traînes pour se déguiser. Bien sûr de la musique, plutôt classique mais pas seulement, des ballons. J'étais presque tout le temps en mouvement et je me suis retrouvée souvent à chanter pour eux et parfois avec eux. J'en ai entraîné certains dans le mouvement en écho à ce qu'ils esquissaient eux-mêmes.

Je les ai invités dans mon univers et lorsqu'ils ont accepté d'y pénétrer, nous avons pris le temps de nous apprivoiser grâce à différents mediums. La plupart ont été très sensibles à l'espace, cela a stimulé des rêveries et des situations qu'ils ont la plupart du temps partagé avec moi chacun à leur manière. Je ne m'attendais pas à ce qu'ils restent aussi longtemps en interactions avec mes danses, l'espace, la musique ou les objets. Pour emmener l'autre dans le mouvement singulier de son corps propre, il s'agissait d'être à la fois guide et guidée, de danser et d'être dansée : un échange de signes s'inventait, au fur et à mesure. Dans les trois établissements j'ai plutôt accueilli les jeunes un par un dans un premier temps et la plupart du temps j'ai été seule avec eux sauf les jours où Marie Bouts, artiste plasticienne, est venue observer et prendre des photos.

Souvent certains jeunes demandaient à revenir. Le principe était celui d'un espace ouvert. Nous avons donc accueilli jusqu'à trois jeunes à la fois lors de cette première étape.



Deuxième étape Novembre 2015 à La Pépinière, Décembre 2015 à la Source, Janvier 2016 au Passage

Pour cette seconde étape, j'avais imaginé métamorphoser l'igloo en y apportant de la couleur. Je me suis donc adressé à Marie Bouts, artiste plasticienne.

Marie m'a proposé de me construire « un troisième corps », pour m'accompagner dans cette recherche du mouvement conscient : un totem de mousse coloré, qui offre un appui au corps et à l'imaginaire, qui puisse être manipulé par les enfants et les jeunes adultes, qui soit à la fois élévation (dans sa forme assemblée) et dispersion (dans sa forme éclatée). L'on a pu alors observer, dans les trois lieux, une nouvelle organisation de l'espace, de nouvelles possibilités offertes aux jeunes et aux personnes qui les accompagnent. Il m'a fallu un temps pour trouver ma place au milieu de ces objets et la relation avec les jeunes s'est trouvée déplacée, il y avait toutes sortes de « médiateurs » de la relation.

Beaucoup de nouvelles situations se sont présentées grâce aux reliefs créés par les objets, aux différences de matières aussi. Pour ceux qui sont déficients visuels il m'a semblé que c'était un plus, et pour les autres on peut ajouter la perception des couleurs et des formes et l'attraction que cela pouvait exercer sur eux. Avec certains du coup, la perception de l'espace était presque occultée. Mais pour la majorité d'entre eux cette deuxième rencontre leur a permis de s'approprier l'espace et les objets. Ils ont été beaucoup plus initiateurs et autonomes. Je les sentais « chez eux » en quelque sorte.



Troisième étape avec la Pépinière, la Source et le Passage

du Mardi 15 Mai au Vendredi 1^{er} Juin 2018

Au regard de tout ce que nous avons déjà partagé, de l'évolution du processus et après avoir discuté avec chaque équipe, il nous semble très pertinent d'envisager une nouvelle étape.

Pour cette troisième étape il s'agirait de déployer à nouveau l'igloo mais cette fois-ci sur un temps plus long ; deux ou trois semaines. Et d'y inviter de manière privilégiée des duos composés d'un jeune et d'un adulte, afin de continuer à explorer d'autres façons d'être ensemble. Nous pourrions également imaginer des temps en petits groupes pour élaborer des choses communes et dans tous les cas garder cet espace ouvert à ce qui peut émerger et auquel on ne s'attend pas.

Malgré des difficultés d'organisation au regard de la proposition qui demandait que les professionnels accompagnent les jeunes résidents de la Pépinière dans l'Igloo, il ressort qu'un bon nombre d'entre eux ont répondu positivement.

Certains d'entre eux sont revenus plusieurs fois et ont ressenti une évolution dans leur capacité à s'emparer de l'espace et des opportunités offertes par ce dispositif pour entrer en relation de manière différente de d'habitude avec les jeunes qu'ils ont l'habitude d'accompagner.

Il y a eu autant de visites spontanées que de visites programmées.

La possibilité d'une interaction autour de la mise en mouvement s'est accrue au fil des semaines.

Les accessoires proposés ont été un grand support (matières différentes de tissus, "membranes" contenant) et aussi la possibilité de modeler la terre ont été autant de portes d'entrée vers une relation renouvelée et des comportements inattendus.

Un bilan a été fait le 6 Juillet à La Pépinière en présence de 5 professionnels responsables des différentes « maisons » de la Pépinière.

La synthèse des retours concrets :

L'igloo fait perdre les repères habituels, on se sent un peu « hors du temps et protégé » ce qui nous permis un autre état de présence à nous-mêmes et aux jeunes accompagnés. Plus à l'écoute et dans le laisser-faire nous avons expérimenté des relations souvent plus apaisées permettant de nouveaux comportements qui ont pour certains perdurés au cours de semaines suivantes.

Cette perte de repères a cependant effrayé certains professionnels.

Chaque étape a eu une saveur différente et a permis de développer au sein d'un même espace qui était devenu familier pour certain*e*s, des situations tout à fait inédites. J'ai eu beaucoup de plaisir à partager au sein de l'Igloo.

Pascaline Verrier

*Johanne Huysman est la créatrice de l'igloo, élaboré dans un premier temps pour le spectacle « Inulik » créé au Théâtre le Grand Bleu à Lille en 2014.

